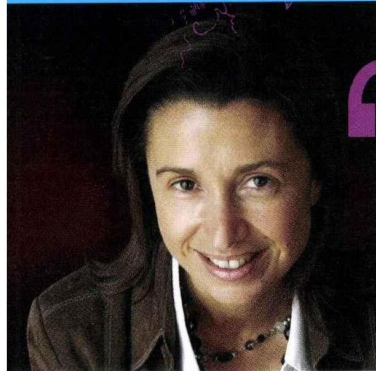


Trois questions à...



Le vin doit rester un choix de passion”

Angélique de Lencquesaing, cofondatrice d'iDealwine

Lorsque les marchés font du yo-yo, le vin reste-t-il un bon placement?

Oui, sans conteste. Mais ce n'est pas un placement de néophyte. Depuis vingt ans, je constate que ceux qui ont enregistré les plus belles plus-values ont constitué leur cave par passion. Enfin, dans une logique d'investissement, il faut savoir qu'il s'agit d'un placement de moyen terme. Il faut être sûr de pouvoir conserver ses vins dans de bonnes conditions et en toute sécurité durant une bonne décennie.

iDealwine publie chaque année un baromètre des enchères. Quel enseignement peut-on en tirer?

Dans ce baromètre, j'analyse les records, les variations de cours atypiques, les tendances qui se dessinent, autant d'indications sur les futures stars du vignoble auxquelles s'intéressent les véritables connaisseurs. Un exemple? Depuis que nous avons fait entrer les vins d'Armand Heitz, jeune ingénieur œnologue revenu s'installer en 2012 dans la maison familiale à Chassagne-Montrachet, les prix se sont envolés. Il appartient à cette jeune génération qui s'intéresse à l'agroécologie. D'un

hectare à ses débuts, il en cultive aujourd'hui une vingtaine. Son meursault Les Perrières coche toutes les cases du grand chardonnay bourguignon.

Donc les valeurs sûres évoluent ?

En dehors des grandes capitalisations du Bordelais, qui continuent à bien se porter, et des vins de Bourgogne, dont la rareté fait exploser les prix, il existe nombre de vigneron inconnus du grand public qui ont décollé. Qui aurait pu penser, il y a vingt ans, qu'un flacon de saumur-champigny, comme le Clos Rougeard, atteindrait 1000 euros aux enchères ou qu'un simple vin de pays de l'Hérault, comme La Grange-des-Pères, dépasserait 350 euros! Le marché des enchères est un bon indicateur car nous avons des acheteurs dans soixante pays. On constate ainsi que la répartition des régions évolue. Si le Bordelais demeure la première région en volume, il est dépassé en valeur par la Bourgogne. Et de nouvelles appellations tirent leur épingle du jeu comme l'Anjou ou le Jura. Entre valeurs consacrées et valeurs montantes, l'investisseur a le choix de la prise de risque.